

NOUVELLES DES AIRES PROTÉGÉES D'AFRIQUE

NAPA 206

CONSERVER LA NATURE EN AFRIQUE



CE MOIS-CI DANS LA NAPA

EDITO



MOOC, TUTOS
ET ESSENTIELS



YOUTH
CONSERVATION



LE DOSSIER DU
MOIS



P.2 L'APPROCHE UNE SEULE SANTÉ

« One Health » est une approche interdisciplinaire visant à comprendre les questions de santé en tant que résultat de l'interaction entre animaux, humains et environnement...

P.3 ET 4 NOS FORMATIONS EN LIGNE

Retrouvez toute l'actualité de nos MOOC, Tutoriels et Essentiels et rejoignez mooc-conservation.org

P.5 ET 6 ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Mobiliser la jeunesse pour protéger la nature : l'action d'Yves Amany et de l'ONG Esadevci en Côte d'Ivoire

P.7 À 9 ONE HEALTH : NOUVEAU MOOC !

Comprendre l'approche One Health et l'appliquer à la conservation : découvrez notre nouveau MOOC !

Une seule santé ?

Par Dan Salkeld, écologiste, chercheur et écrivain spécialisé dans l'écologie et l'épidémiologie des maladies de la faune sauvage

» Le virus de la variole du singe (MPXV) circule chez les animaux sauvages et provoque une maladie grave appelée mpox. Il est présent à l'état naturel dans les forêts tropicales humides d'Afrique centrale, orientale et occidentale, et son importance n'a cessé de croître en Afrique depuis les années 1980, après l'arrêt des programmes de vaccination contre la variole (la variole et le mpox sont des virus apparentés).

Le mpox a été observé pour la première fois hors d'Afrique aux États-Unis en 2003, où il a provoqué une épidémie parmi des personnes qui possédaient des chiens de prairie comme animaux de compagnie - ces chiens de prairie ont servi de sources pour cette maladie zoonotique (transmise des animaux aux humains). Depuis 2022, une pandémie de mpox chez l'homme est en cours, la transmission interhumaine se faisant par voie sexuelle.

Et l'agent pathogène affecte également les populations d'animaux sauvages - par exemple les mangabeys fuligineux du parc national de Taï, en Côte d'Ivoire. Les hôtes réservoirs présumés sont des écureuils et le « débordement » - le passage d'un agent pathogène d'une espèce à une autre - peut se produire lorsque les mangabeys mangent des écureuils infectés. Notons cependant que l'écologie du virus de la variole du singe est encore mal connue.

Ce système de variole du singe illustre parfaitement de nombreux phénomènes : la propagation de la maladie à l'interface entre la faune sauvage et l'homme ; les impacts de la mondialisation sur l'émergence des maladies ; la nature dynamique et complexe des épidémies ; et le fait que les aires protégées ne sont pas épargnées par ces problèmes.

Ce sont les thèmes abordés dans le nouveau MOOC sur l'approche « One Health », qui traite des mécanismes de transmission des maladies et des principes fondamentaux de l'épidémiologie afin d'examiner des études de cas sur les impacts des maladies, des humains à la faune sauvage en passant par les écosystèmes et les initiatives de conservation. Ce MOOC décrit ce qu'on appelle « One Health » - l'approche interdisciplinaire et holistique visant à comprendre et à optimiser les questions de santé en tant que résultat de l'interaction entre les conditions animales, humaines et environnementales. Nous abordons également l'écologie des maladies et les facteurs mondiaux à l'origine de l'émergence des agents pathogènes (par exemple, la mondialisation, le changement climatique, le changement d'affectation des terres), ainsi que la lutte contre les maladies (par exemple, la vaccination, l'abattage, etc.). Et nous voyageons de la rage des loups d'Éthiopie à la gale chez les vigognes en Argentine, en passant par le virus Ebola en Afrique de l'Ouest.

Bonne formation !



www.mooc-conservation.org

NOS FORMATIONS EN LIGNE : MOOC, TUTOS ET ESSENTIELS



Nos 10 MOOC, 4 Essentiels et 6 Tutos sont ouverts et accessibles en permanence !

MOOC Conservation

Free online training courses for amateurs and professionals in conservation and protected areas

Start learning →

To follow the ESSENTIAL MOOCs and Courses, you will need an internet connection and access to a computer, tablet or smartphone.



MOOC Conservation héberge les formations en ligne de l'UICN-Papaco, développées en partenariat avec l'Université Senghor d'Alexandrie.

Rendez-vous sur www.mooc-conservation.org

LES MOOC FORMATION THÉMATIQUE

LES MOOC À VALIDER POUR ÊTRE ÉLIGIBLE AU CEL

Les MOOC suivants sont à valider pour pouvoir passer l'examen d'obtention du Certificat en ligne en Conservation des aires protégées :



[GESTION DES AIRES PROTÉGÉES](#)



[SUIVI ÉCOLOGIQUE](#)



[APPLICATION DES LOIS](#)



[CONSERVATION DES ESPÈCES](#)



[VALORISATION RESSOURCES ET TOURISME DURABLE](#)



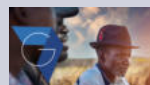
[NOUVELLES TECHNOLOGIES](#)



[AIRES MARINES PROTÉGÉES](#)

En savoir plus sur le CEL : [ici](#)
Prochaines dates : 8 avril et 17 juin 2026

AUTRES MOOC DISPONIBLES SUR MOOC-CONSERVATION.ORG



[GOUVERNANCE DES AIRES PROTÉGÉES](#)



[COMMUNAUTÉS ET CONSERVATION](#)

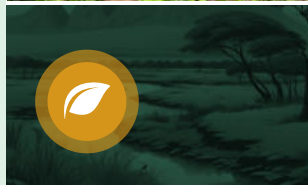


[HEALTH AND CONSERVATION : L'APPROCHE UNE SEULE SANTÉ](#)

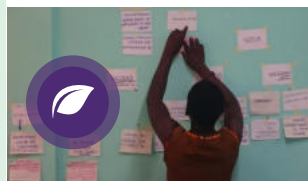
LES TUTORIELS FORMATION TECHNIQUE



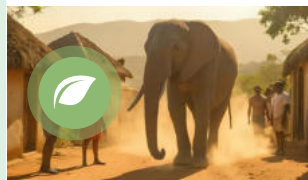
ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE
Pour les **enseignants, éducateurs, parents...** afin de leur donner les outils et méthodes pour apprendre la préservation de la nature aux enfants...



LES MOTS DE LA CONSERVATION
Un lexique interactif avec les 100 mots et expressions essentiels à connaître quand on veut conserver la nature et comprendre la gestion des AP...



PLANIFIER LA GESTION DES AIRES PROTÉGÉES
Un guide pour organiser, étape par étape, la préparation, la mise en oeuvre et l'évaluation du plan de gestion de votre aire protégée...



LES CONFLITS HOMME-FAUNE SAUVAGE DANS LES AP
Une méthode expliquée simplement pour comprendre, anticiper et répondre aux conflits qui existent entre l'Homme et la faune sauvage...



RESTAURER LES AIRES PROTÉGÉES
Un guide explicatif pratique des différentes étapes à suivre pour préparer, restaurer et évaluer une aire protégée endommagée...



FINANCEMENT DURABLE DES AIRES PROTÉGÉES
Le financement durable des AP expliqué pas à pas pour construire un business plan efficace...

MOOC CONSERVATION
BENEFICIE DU SOUTIEN DU
FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL





NOUVEAU MOOC : L'APPROCHE UNE SEULE SANTÉ

Ce MOOC « One Health » fournit les bases conceptuelles et théoriques nécessaires à la compréhension des liens entre la santé humaine, animale et celle des écosystèmes. À travers des études de cas illustratives et des perspectives multidisciplinaires, les apprenants explorent comment les maladies apparaissent, se propagent et influencent la biodiversité et les sociétés. Le cours propose des cadres de référence et des outils analytiques permettant de mieux comprendre les risques sanitaires à l'interface entre l'homme, l'animal et l'environnement.



CE COURS EST ACCESSIBLE GRATUITEMENT À TOUS, ET PEUT ÊTRE SUIVI À VOTRE RYTHME : [CLIQUEZ ICI](#).

A PROPOS DE L'AUTEUR DU MOOC ONE HEALTH



Dan Salkeld est écologiste et épidémiologiste à l'université d'État du Colorado, où il se spécialise dans l'approche « **One Health** ». Ses travaux portent sur l'émergence et la propagation des maladies à l'interface entre l'homme, les animaux et l'environnement, avec pour objectif principal la prévention des épidémies zoonotiques. Fort de ses activités de recherche, d'enseignement et de son expérience sur le terrain, il apporte une perspective pratique et interdisciplinaire à la compréhension et à la gestion des risques sanitaires mondiaux.

CEL ET STAGES

Depuis juin 2025, les lauréats du Certificat en ligne en Conservation des AP ressortissants d'Afrique francophone et d'Haïti peuvent tenter de décrocher un stage terrain pour mettre en pratique les connaissances acquises dans les MOOC. Les lauréats de l'épreuve d'avril du stage seront éligibles pour la prochaine cohorte de stages. Préparez vous !

>> **Comment décrocher le CEL ? [Cliquez ici](#).** <<

2026 CALENDRIER MOOC CONSERVATION

08 avril : examen du CEL francophone

23 avril : webinaire sur la restauration des AP

17 juin : nouvel examen du CEL francophone

YOUTH CONSERVATION

DES RESSOURCES PRÉPARÉES POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES AFIN DE LES SENSIBILISER ET LES POUSSER À AGIR !

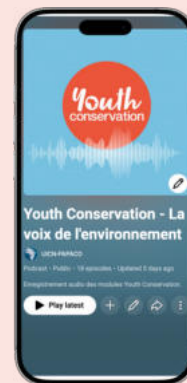
Sur la plateforme d'éducation environnementale Youth Conservation, vous trouverez des ressources dédiées et adaptées aux enfants et aux jeunes, sous différents formats, à utiliser selon les besoins. Tout est 100% gratuit, en accès libre et les contenus sont proposés en différentes langues, nationales et régionales. A partager largement autour de vous, pour former, sensibiliser et pousser à l'action les jeunes générations !



Des parcours vidéos adaptés



Des posters synthétiques et illustrés



Des audios disponibles sur [Spotify](#) et [Youtube](#)

YOUTH CONSERVATION - LES TÉMOIGNAGES DES ACTEURS DE TERRAIN

MOBILISER LA JEUNESSE POUR PROTÉGER LA NATURE : L'ACTION D'YVES AMANY ET DE L'ONG ESADEVCI EN CÔTE D'IVOIRE

Dans un contexte marqué par l'intensification des crises écologiques — changement climatique, pollution, déforestation ou encore disparition d'espèces — **l'éducation environnementale apparaît plus que jamais comme un levier essentiel pour préparer les sociétés aux défis du développement durable.**

En Côte d'Ivoire, de nombreux acteurs de la société civile se mobilisent pour sensibiliser les jeunes générations. Parmi eux figure Yves Amany, tuteur bénévole Youth Conservation et membre de l'ONG Esadevci, une organisation ivoirienne créée en 2015 et engagée dans la promotion de l'éducation environnementale.



Convaincue que l'école est un lieu clé pour former les citoyens de demain, l'équipe mène régulièrement des **actions de sensibilisation dans plusieurs établissements du district d'Abidjan**. Récemment, des conférences et activités pédagogiques ont ainsi été organisées au Lycée d'Enseignement Artistique et au Groupe Cestia 2 EP.

Ces rencontres reposent sur une **approche interactive** qui encourage la participation des élèves. Pour rendre les enjeux environnementaux plus concrets, les animateurs utilisent différents supports pédagogiques — **posters et vidéos éducatives** du programme Youth Conservation — permettant d'illustrer les menaces qui pèsent aujourd'hui sur la biodiversité, qu'il s'agisse du changement climatique, de la pollution ou de la disparition d'espèces animales.

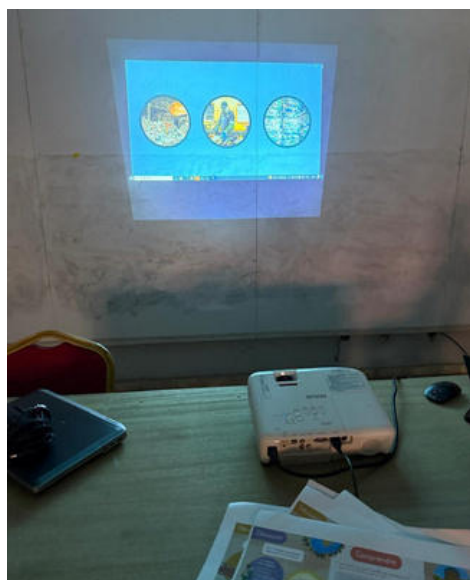
Mais au-delà des connaissances, les activités proposées font aussi appel à la **créativité** des élèves. Des ateliers artistiques ont ainsi été organisés avec des élèves de la série H1, qui ont réalisé des **dessins représentant des animaux menacés**. À travers ces créations, les jeunes découvrent la richesse du vivant tout en prenant conscience de sa fragilité.

L'art devient alors un puissant outil pédagogique : il permet de susciter **l'émotion, de capter l'attention et d'ancrer plus durablement les messages de protection de la nature**.

La question de la **gestion des déchets** est également abordée lors de ces activités. Dans plusieurs ateliers, les élèves ont été invités à transformer des matériaux usagés — bouteilles en plastique, cartons ou emballages — en objets décoratifs. Une manière concrète de montrer que les déchets peuvent être valorisés et de promouvoir des gestes simples comme **la réduction du gaspillage et le recyclage**.

Au fil de ces initiatives, les élèves sensibilisés deviennent souvent de véritables ambassadeurs de l'environnement, relayant ces messages au sein de leurs familles et de leurs communautés.

Dans un monde confronté à des défis écologiques de plus en plus pressants, ces actions rappellent que l'éducation est l'un des outils les plus puissants pour construire un avenir durable. **En semant les graines de la conscience écologique auprès des jeunes, des initiatives comme celles portées par Yves Amany contribuent à faire émerger une génération plus attentive à la protection de la nature.**



NOTRE TOUT NOUVEAU MOOC : ONE HEALTH OU UNE SEULE SANTÉ EN LIGNE SUR WWW.MOOC-CONSERVATION.ORG

Cette NAPA présente un résumé de notre tout nouveau MOOC sur l'approche One Health (ou "une seule santé") disponible sur

www.mooc-conservation.org

Ce cours en ligne présente de manière approfondie l'approche One Health, qui relie la santé humaine, animale et environnementale.



Il s'ouvre sur un cas clinique frappant : une femme australienne infectée par un parasite normalement présent chez les pythons. Ce récit illustre la manière dont les comportements humains (cueillette de plantes sauvages, contact avec la faune) et les dynamiques écologiques peuvent provoquer des transmissions inédites. L'exemple sert de fil conducteur pour montrer que la santé humaine est indissociable de celle des animaux et des écosystèmes, et que les maladies émergentes sont souvent le produit de cette interconnexion.

Le **premier module** expose les fondements de l'approche One Health. Les maladies ne sont pas seulement des phénomènes biologiques isolés, elles résultent de l'interaction entre hôtes, agents pathogènes et environnement. Les disciplines doivent collaborer : épidémiologistes, écologistes, vétérinaires, médecins et spécialistes en sciences sociales apportent chacun une pièce du puzzle. Le cours détaille les différents types d'agents pathogènes - bactéries, virus, protozoaires, parasites, champignons, prions - et montre comment certains franchissent la barrière des espèces pour devenir des maladies humaines durables, comme le VIH ou la tuberculose. À travers des exemples comme la co-infection des lions du Serengeti par Babesia et la maladie de Carré, il illustre le « triangle de la maladie » : hôte, agent pathogène et environnement. La définition moderne de One Health, adoptée par la FAO, l'OMS et d'autres institutions, insiste sur une approche intégrée qui vise à optimiser simultanément la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes, en tenant compte du changement climatique et du développement durable.

Le **deuxième module** explore les mécanismes de transmission des maladies. La transmission directe est illustrée par la rage transmise par morsure de chauve-souris. La transmission aérienne, via gouttelettes ou aérosols, explique la propagation de maladies comme la rougeole ou la fièvre Q.

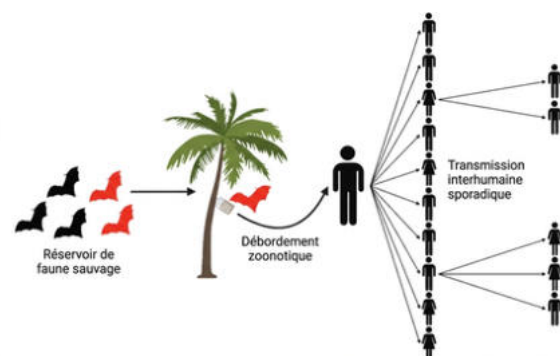
La transmission indirecte inclut les vecteurs inanimés, comme les poignées de porte contaminées par le rhinovirus, ou les réservoirs environnementaux comme l'eau et le sol. La transmission par véhicule est liée aux comportements humains, par exemple l'ingestion de sushi contaminé par un ténia. Enfin, la transmission vectorielle par moustiques, tiques ou mouches tsé-tsé rappelle que de nombreux agents pathogènes exploitent plusieurs voies à la fois. Ce module insiste aussi sur les portes d'entrée des agents pathogènes - peau, ingestion, inhalation, muqueuses, transmission verticale - et montre comment elles influencent la gravité des maladies, comme dans le cas de l'anthrax.

Le **troisième module** s'intéresse aux réservoirs environnementaux et animaux. Certains agents pathogènes, comme *Bacillus anthracis*, persistent dans le sol pendant des décennies et peuvent réapparaître, comme en Sibérie où le dégel du pergélisol a ravivé une épidémie d'anthrax. Les réservoirs environnementaux sont définis comme des habitats abiotiques où les agents pathogènes survivent en dehors des hôtes, qu'il s'agisse de sols, d'eaux ou de surfaces végétales. Les réservoirs animaux, quant à eux, sont des populations capables de maintenir la transmission. La lèpre illustre un réservoir à population unique, avec les tatous à neuf bandes aux États-Unis. La rage, en revanche, met en évidence la complexité des communautés multi-hôtes, où chiens domestiques et faune sauvage interagissent. Les analyses génétiques montrent que les transmissions ne se limitent pas à une seule espèce, mais que les chiens jouent souvent un rôle central. La vaccination des chiens est donc une stratégie clé, bien que limitée par les ressources disponibles. Enfin, le document souligne l'importance de la génomique pour identifier les réservoirs animaux, en retraçant l'origine des agents pathogènes et les chaînes de transmission.

Le **module 4** s'intéresse aux dynamiques de maladies dans les populations animales et humaines. Il met en avant l'importance des interactions entre espèces et des conditions écologiques qui favorisent ou limitent la propagation des agents pathogènes. Les maladies ne se développent pas de manière uniforme : elles dépendent de la densité des hôtes, de leurs comportements sociaux, de la mobilité et des contacts interspécifiques.

Les exemples incluent des flambées de maladies dans des populations animales isolées, où une forte densité ou une faible diversité génétique accroît la vulnérabilité. Le module insiste sur le rôle des perturbations humaines - déforestation, urbanisation, élevage intensif - qui modifient les équilibres écologiques et créent des opportunités pour les agents pathogènes de franchir la barrière des espèces. On comprend ainsi que la santé des populations est façonnée par des dynamiques complexes, où l'écologie et les pratiques humaines se croisent.

Le **module 5** explore les impacts des maladies sur la faune sauvage et les écosystèmes. Les maladies ne sont pas seulement des problèmes de santé individuelle, elles peuvent transformer des communautés entières.



Certaines infections entraînent des déclin massifs de populations animales, modifiant les chaînes trophiques et les équilibres écologiques. Le module évoque des cas où des espèces clés, comme les amphibiens touchés par la chytridiomycose, disparaissent localement, provoquant des effets en cascade sur les écosystèmes aquatiques et terrestres. Les maladies peuvent aussi menacer la conservation d'espèces déjà fragiles, comme les loups d'Éthiopie ou les chiens sauvages africains (*Lycaon*), où une seule épidémie peut compromettre des décennies d'efforts de protection. Ce module montre que la santé animale est indissociable de la sauvegarde de la biodiversité et que la conservation doit intégrer la dimension sanitaire pour être efficace.

Le **module 6** aborde les réponses et stratégies de gestion. L'approche One Health ne se limite pas à l'analyse, elle implique des actions coordonnées. Les interventions incluent la surveillance épidémiologique, la vaccination, la gestion des habitats et la sensibilisation des communautés. Le texte insiste sur l'importance de la collaboration interdisciplinaire et intersectorielle : vétérinaires, médecins, écologistes, mais aussi décideurs politiques et acteurs locaux doivent travailler ensemble. Les solutions doivent être adaptées aux contextes : ce qui fonctionne pour la rage en Afrique (vaccination des chiens domestiques) n'est pas nécessairement pertinent en Amérique du Nord, où la faune sauvage joue un rôle plus central. Le module souligne également l'importance de la génomique et des nouvelles technologies pour suivre les agents pathogènes, comprendre leur évolution et anticiper les risques. La gestion des maladies devient ainsi un exercice de gouvernance, où science et société doivent se rencontrer.

Enfin, le **module 7** ouvre sur les perspectives globales et les défis futurs. Il rappelle que les menaces sanitaires sont amplifiées par le changement climatique, la mondialisation et les inégalités d'accès aux soins. Les maladies émergentes, comme le SARS-CoV-2, illustrent la rapidité avec laquelle un agent pathogène peut se propager à l'échelle mondiale. Le module insiste sur la nécessité d'une approche proactive, intégrée dans les politiques de développement durable. One Health n'est pas seulement une méthode scientifique, c'est une vision qui relie santé, environnement et société. Elle appelle à une transformation des pratiques agricoles, alimentaires et sanitaires, pour réduire les risques tout en favorisant le bien-être collectif. Le cours conclut en montrant que l'avenir de la santé humaine dépend de notre capacité à reconnaître et respecter notre interdépendance avec les animaux et les écosystèmes.

En résumé, ce MOOC met en lumière la nécessité d'une approche intégrée et interdisciplinaire pour comprendre et gérer les maladies. Les exemples concrets – du parasite du python à l'anthrax en Sibérie, en passant par la rage en Tanzanie – montrent que les maladies ne sont pas des événements isolés, mais des phénomènes systémiques. Elles affectent les populations, les écosystèmes et les sociétés, et exigent des réponses coordonnées. L'approche One Health apparaît comme une clé pour comprendre et agir dans un monde où la santé est un bien partagé entre humains, animaux et environnement.

CITATION DU MOIS

“La santé des humains, des animaux et des écosystèmes est profondément liée : aucun secteur ne peut relever seul les défis qui se situent à leur interface.”

– William B. Karesh, vétérinaire de formation, spécialisé dans la santé de la faune sauvage, Executive VP for Health and Policy de l'ONG scientifique EcoHealth Alliance

LECTURE DU MOIS - UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR L'APPROCHE ONE HEALTH ! COMPRENDRE LE CONCEPT UNE SEULE SANTÉ

PAR LA COMMISSION DU DROIT ET DES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES DU COMITÉ FRANÇAIS DE L'UICN, PRÉSIDIÉE PAR VIOLAINE DU PONTAVICE ET ANIMÉE PAR FLORENCE CLAP.



Face à l'accélération des crises sanitaires et écologiques, il est désormais urgent de prendre en compte que la santé humaine, animale, végétale et celle des écosystèmes sont indissociables. Les dégradations environnementales – perte de biodiversité, déforestation, pollution, changement climatique, usage intensif des terres, commerce international des espèces – multiplient les risques d'émergence de maladies infectieuses, dont une majorité provient d'une transmission entre les humains et les autres espèces (zoonoses).

Cette réalité, longtemps ignorée par les politiques publiques, est désormais bien étayée par la science et illustrée par les crises conjointes du climat et de la biodiversité.

Face à cette interdépendance structurelle, les instances scientifiques et politiques internationales recommandent d'adopter une approche intégrée et systémique de la santé publique fondée sur la pluridisciplinarité, la prévention, la résilience des socio-écosystèmes et la coopération globale : c'est l'approche “Une seule santé”.

Rapport à lire dans son intégralité [ICI](#).

5 BRÈVES MONDIALES DE LA CONSERVATION

Des rangers tués dans une aire protégée en RDC

Une attaque armée dans le Upemba National Park a coûté la vie à plusieurs membres du personnel du parc. Le drame rappelle les risques auxquels sont exposés les gardes des aires protégées dans certaines régions du monde.

Le financement de la biodiversité sous tension

Plusieurs analyses récentes alertent sur un ralentissement des financements internationaux pour la conservation, notamment en Afrique. Une tendance préoccupante alors que les objectifs mondiaux de protection de la biodiversité nécessitent des investissements croissants.

Débat autour des filets anti-requins en Afrique du Sud

Un projet d'installation de filets près d'un complexe touristique suscite la controverse : les scientifiques craignent des impacts sur les requins, tortues et raies. Le débat illustre les tensions entre tourisme, sécurité et protection de la faune marine.

Relance de la faune sauvage dans un parc zambien

Dans le Sioma Ngwezi National Park, un programme de translocation d'antilopes, gnous et zèbres redonne progressivement vie à un parc autrefois décimé par les conflits et les changements climatiques, avec déjà des jeunes animaux observés parmi les nouveaux troupeaux.

Plus de 315 000 aires protégées et OECMs dans le monde

Selon la base mondiale des aires protégées publiée par UNEP World Conservation Monitoring Centre, le nombre d'aires protégées et d'Other Effective area-based Conservation Measures continue d'augmenter, signe d'une mobilisation internationale pour atteindre les objectifs de protection de la biodiversité.

CONTACTS - PAPACO

- . Geoffroy Mauvais, coordonnateur du Programme Aires Protégées d'Afrique & Conservation - PAPACO - geoffroy.mauvais@iucn.org
- . Madeleine Coetzer-Vosloo, Chargée de programme PAPACO - Communication - madeleine.coetzer@iucn.org
- . Hélène Magdelain, point focal Youth Conservation - info@youth-conservation.org
- . Joie Didier Sossoukpe, point focal Papaco/Université Senghor - joie.sossoukpe@usenghor.org

Pour contribuer à la NAPA (article sur les aires protégées, photo de couverture, offre d'emploi, etc.), contactez-nous sur moocs@papaco.org.

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE LETTRE NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DE L'UICN